

DU 3 AU 26  
MARS 2023

AFRICAPITALES<sup>LD</sup>  
LES HYPER - RENCONTRES



THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, CINÉMA, DÉBATS, LITTÉRATURE, LABORATOIRES CRÉATIFS, MODE, STAND UP, EXPOSITIONS



KI  
GALI  
À  
PA  
RIS

2ÈME ÉDITION À LA GOUTTE D'OR

Credits : Photographie : Cécile Dorkane, Styliste : Masamira

## REVUE DE PRESSE

Barbara Augier 06 63 84 45 73 [barbaraaugier@gmail.com](mailto:barbaraaugier@gmail.com)

23 février 2023

**TTT** Très Bien

## Compagnie Uz et Coutumes – Tout dépend du nombre de vaches

[Voir les dates](#)

Critique par [Thierry Voisin](#)  
Publié le 30/05/2022

« *Moi, mon papa il est mort. Et le tien ?* », questionne une petite fille condamnée au statut d'orphelin depuis mai 1994, année où le mois du lait est devenu celui du sang. Pour son troisième spectacle consacré au génocide des Tutsi au Rwanda, Dalila Boitaud-Mazaudier a conçu un dispositif singulier séparant les enfants des adultes. Pendant qu'un comédien et un musicien relatent aux gamins l'épopée de Hadi, un garçon de 11 ans, dans un pays en ruine, Dalila, grave, solaire et poignante, raconte aux plus grands une autre histoire, « *celle que l'on ne peut pas raconter aux enfants* », à travers les témoignages de survivants. Combinant théâtre de rue, art du récit et théâtre d'objets, cette création bouleversante souligne le devoir de mémoire d'une histoire qui est aussi la nôtre, et rappelle notre responsabilité constante dans la mise en danger de l'humanité.

### Théâtre

Lavoir moderne parisien  
35 rue Léon, 75018 Paris  
Du 18/03/2023 au 19/03/2023

[Toutes les dates](#)

# Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

QUOI FAIRE, DANSE, THÉÂTRE, CONCERTS, CINÉMA, EXPOSITIONS  
**LA 2E ÉDITION D'AFRICAPITALES EST  
CONSACRÉE AU RWANDA.**

23 février 2023



*Du 3 au 26 mars, le Lavoir Moderne Parisien en partenariat avec Rwanda Arts Initiative, convoque, dans le théâtre et à la Goutte d'Or, la scène contemporaine rwandaise dans toutes ses formes artistiques. Devoir de mémoire oblige : le génocide des Tutsi y occupe, bien évidemment, une place non négligeable.*

Au cœur de la Goutte d'Or, le Lavoir Moderne Parisien initie en 2022 les *Hyper-rencontres Africapitales*. Théâtre, danse contemporaine, concerts, projections, expositions, lectures, rencontres-débats, labos créatifs, et plus encore... entrent en connexion pendant un mois pour mettre en synergie les dynamiques diasporiques et transculturelles. Après une première édition « Bamako à Paris », c'est au tour de « Kigali à Paris » d'explorer et d'exposer la scène contemporaine rwandaise.

#### **Les présentations des organisateurs**

**Dorcy Rugamba** Directeur artistique de Rwanda Arts Initiative - LA BAIE DE GLAISE

L'imaginaire rwandais utilise la symbolique de l'excavation pour se figurer le travail des artistes dont la ressource - l'inspiration - porte le même nom que la carrière et la baie de glaise d'où le forgeron et le potier extraient leur matière première : « Inganzo ». [...] Depuis longtemps au Rwanda, on reconnaît un artiste à sa capacité à creuser. À la profondeur qu'il atteint dans le traitement d'un sujet pour dévoiler ce qui n'apparaît pas à la surface ou pour faire advenir ce qui n'existe pas encore. Depuis la fondation de la principauté des poètes au XIII<sup>e</sup> siècle - Intebe y'abasizi - par la poétesse Nyirumaga, considérée comme la mère des lettres rwandaise, une longue chaîne unit entre eux les artistes rwandais, qui d'une génération à l'autre se sont donné pour sacerdoce de s'emparer des sujets du moment et de conserver le legs des anciens. [...] Aujourd'hui que le monde est devenu un village, il n'y a plus une parcelle, une réalité matérielle ou métaphysique qui échappe au regard et au traitement de la scène artistique rwandaise, spécialement celle de Kigali, hub polyglotte, ville monde et cosmopolite, férue de nouvelles technologies, connectée à toutes les villes du monde par les canaux du numérique.

[...] Cette programmation des Africapitales « Kigali à Paris » est construite sur deux axes.

- Un rapport à l'histoire, ancienne et récente du Rwanda. À côté d'œuvres qui traitent de la rupture et du traumatisme national qu'aura été le génocide des Tutsi de 1994, des artistes de la jeune génération témoignent de la grande résilience du peuple rwandais en reprenant à leur compte et en enrichissant les formes et les œuvres du patrimoine dans l'écriture continue du roman national.
- Une ouverture sur le monde, sur les sujets de notre époque tels que vus depuis Kigali à travers différents médias artistiques.

La scène contemporaine de Kigali s'empare du présent avec une force de proposition qui ne se contente pas de rêver de l'avenir, mais de l'inventer.

**Khalid Tamer** Directeur de la compagnie Graines de Soleil - *LES HYPER RENCONTRES AFRICAPITALES*

[...] L'Afrique, les diasporas et les afrodescendants deviennent le pivot autour duquel non seulement les relations entre le monde et le continent se redéfinissent et se renégocient, mais aussi au sein duquel notre futur, durable et solidaire, s'invente. Cette réalité géopolitique est aussi démographique et anthropologique. Le jeune continent foisonne de la créativité d'une jeunesse malmenée autant que d'opportunités d'innovations plurisectorielles.

Dans les rues de la Goutte d'Or comme dans celles de Kigali, les jeunes revendiquent leur voix et leur place dans le monde et dans la construction de celui-ci. Bâtissons les moyens de leur rencontre, de leur puissance et de leur confiance. Faisons de nos villes et de nos quartiers les foyers de la mise en réseau de nos sociétés civiles, les noyaux de nos sociabilités nouvelles, de la transformation de nos regards, de la redéfinition de notre présent et de nos futurs possibles. L'art et la culture sont au cœur de ces mutations. [...]

## Le programme

- de la DANSE avec *L'Autre et moi* de **Wesley Ruzibiza** et **Isabelle Cheveau** au Lavoir Moderne Parisien, le 5 mars à 17h. Prix spécial du Jury Bordeaux Métropole 2017. Une courte forme chorégraphique tout public proposée par Lab'elle, compagnie Isabelle Cheveau. La découverte sensitive et physique du corps, des corps. Avec une confiance et une innocence primaires, le féminin et le masculin se rencontrent, se découvrent, tissent entre eux des liens charnels. Ils agissent et réagissent l'un par rapport à l'autre, s'attirent, s'individualisent, se confondent, jusqu'à ne faire plus qu'un.

- du THÉÂTRE avec *Devil's Gold* de **Jules César Niyonkuru** le 12 mars à 17h au Lavoir Moderne Parisien. Une pièce sur le passage à l'âge adulte et l'adultisme. Après le décès de son père, Idriss, pour nourrir sa famille, travaille dans la mine de soufre où il rencontre Mei, une jeune scientifique venue étudier les flammes bleues du Volcan. Les deux amis réaliseront leur impuissance face à la grande aventure qu'est la vie et devront s'adapter et user de malice pour pouvoir braver le système. - *We call it Love* d'**Tshyo Arts Centre** le 24 mars à 20h au Lavoir Moderne Parisien. Un huis clos entre une femme et l'assassin de son fils, questionnant les concepts de justice, de pardon et de réconciliation. Ce récit poétique et fort s'inspire de l'histoire vraie d'une femme qui, au lendemain du génocide, s'est retrouvée totalement seule avec ce trop-plein d'amour qu'elle avait pour les siens et qui a décidé de le donner à celui qu'elle pensait en avoir le plus besoin : le meurtrier de son fils. - *Méandres* de **Natacha Muzira Makenga** au Lavoir Moderne Parisien le 25 mars à 20h. Une expérience immersive interactive mobilisant plusieurs médias. Le spectacle explore le mal-être inexprimé et inexprimable de deux protagonistes qui tentent au cours de leur voyage et par tous les moyens dont la danse, de se libérer du poids de leurs témoignages trop longtemps tus.

- de la MUSIQUE avec *Kigali Acoustic Night* : **Samuel Kamanzi**, **Tania Rugamba** et **Weya Viatora-Makembe** à FGO-Barbara le 11 mars à 17h, et **Makembé** au Lavoir Moderne Parisien le 26 mars à 18h

- du STAND-UP avec *Pardonnez-nous vos offenses* d'**Hervé Kimenyi** le 16 mars à 20h, au Lavoir Moderne Parisien. L'humoriste rwandais nous emmène dans une spirale d'anecdotes et de réflexions aussi osées les unes que les autres, décrivant l'époque que nous traversons, une satire qui vise à montrer du doigt la dérive médiatique sociale et culturelle que notre époque traverse et qui finit sur une note bienveillante. - *Did you just say sex ?* de **Michael Sengazi** à la Scène Barbès le 19 mars à 19h30. Un voyage dans le temps passé présent et futur, à travers les expériences du comédien Michael Sengazi, sur les relations hommes et femmes. Un savant mélange de l'actualité, différentes cultures et pratiques culturelles de plusieurs pays.

- du THÉÂTRE JEUNE PUBLIC avec *Tout dépend du nombre de vaches* de **Dalila Boitaud-Mazaudier**, rue d'Oran les 18 & 19 mars à 11h et 15h. Un travail de mémoire raconté à des enfants pour que les innocents assassinés au Rwanda ne disparaissent pas de l'histoire. Parce que l'enseignement des génocides du vingtième siècle n'est pas obligatoire et que les professeurs sont laissés seuls responsables d'en parler ou non. Tout comme les familles, tout comme chacun d'entre nous.

- du **CINÉMA** avec **Le Silence des mots** de **Michael Sztanke** et **Gaël Faye**, débat le 4 mars à 14h30 à la Bibliothèque de la Goutte d'Or. Un documentaire et les témoignages de femmes sur les violences commises par les soldats français de l'opération Turquoise pendant le génocide. - **Father's day** de **Kivu Ruhorahoza** à la Bibliothèque Goutte d'or et au Lavoir Moderne Parisien

- un **DÉFILÉ DE MODE** d'**Elodie Fromenteau** et **Abdoul Mujyambere**, rue d'Oran. Le 11 mars à 15h. **Elodie Fromenteau** a grandi en France à Toulouse et s'envole vers Londres à 20 ans, puis décide de rentrer au pays pour renouer avec ses racines. Elle se lance en 2021 dans la Mercedes Benz fashion week à Kigali. Sa nouvelle collection, « Ndagaga », nom d'une des grandes et vaillantes guerrières rwandaises qui sera présentée pour la première fois à Paris, s'inspire entièrement du Rwanda, avec des estampes typiques rwandaises qui n'ont pas encore été exploitées dans le pays. **Abdoul Mujyambere** est un créateur de mode émergent basé et travaillant à Kigali, au Rwanda. Il pratique également le théâtre, la danse et les arts visuels. Abdul Mujyambere fait ses débuts dans la mode en Novembre 2020. Sa première collection est inspirée de son identité de ses convictions et de ses valeurs en tant que jeune artiste africain rwandais contemporain. Cette collection a également été inspirée par la lutte pour l'indépendance de nos héros africains tels que Thomas Sankara, Lumumba, Frantz Fanon

- une **BANDE DESSINÉE** de **Damien Roudeau** et **Thomas Zridi**, exposée en avant-première à l'Echomusée Goutte d'Or. Débat le 10 mars à 19h30 à l'Echomusée. Alain et Dafroza Gauthier se battent depuis 20 ans pour que soient jugés les responsables du génocide perpétré contre les Tutsi du Rwanda en 1994. La bande dessinée «Le mal dont on ne guérit pas» (éd. Steinkis, 170 pages couleur, sept 2023) écrite par Thomas Zridi et dessinée par Damien Roudeau, se veut une caisse de résonance de ce combat.

- une **EXPOSITION**, **Kiberinka**, avec les artistes **Alice Kayibanda Kayisire**, **Nyambo Masamara**, **Abdoul Mujyambere**, **Hakim**, **Zaina**, du 3 au 26 mars au Lavoir Moderne Parisien. « Kiberinka » est un terme polysémique qui signifie littéralement en kinyarwanda, « la lumière qui sied aux bovins ». Notamment la lumière de fin de journée, naturelle et dorée, où le bétail rentre des pâturages. Au Rwanda « kiberinka » peut décrire également une personne, une situation, un état, une période ou un instantané particulièrement gracieux. Ces cinq artistes aux univers contrastés partagent entre eux l'appartenance à la génération montante des artistes visuels de Kigali et une même quête de grâce qui tire son inspiration de la vie et de l'imaginaire poétique rwandais.



 **- Africapitales - Kigali à Paris - 2ème édition (jusqu'au 26 mars)**

**le 03/03/2023**

Au coeur de la Goutte d'Or, quartier parisien bouillonnant de cultures et de mobilités, le Lavoir Moderne Parisien initie en 2022 les Hyper-rencontres Africapitales. Théâtre, danse contemporaine, concerts, projections, expositions, lectures, rencontres-débats, labo créatifs, et plus encore... entrent en connexion pendant 1 mois pour mettre en synergie les dynamiques diasporiques et transculturelles.

Après une première édition « Bamako à Paris », les Hyper-rencontres sont de retour. Du 3 au 26 mars 2023, avec la complicité de Rwanda Arts Initiative, « Kigali à Paris » explore et expose la scène contemporaine rwandaise.

\*Du 3 au 26 mars, le Lavoir Moderne Parisien en partenariat avec Rwanda Arts Initiative, convoque à la Goutte d'Or :

- de la danse avec "L'autre et moi" de Wesley Ruzibiza et Isabelle Cheveau au Lavoir Moderne Parisien
- du théâtre avec "Devil's Gold" de Jules César Niyonkuru - "We call it love" d'Ishyo Arts Centre - "Méandres" de Natacha Muzira Makenga au Lavoir Moderne Parisien
- de la musique avec Kigali Acoustic Night : Samuel Kamanzi, Tania Rugamba et Weya Viatora - Makembe à FGO-Barbara et au Lavoir Moderne Parisien
- du stand-up avec "Pardonnez-nous vos offenses" d'Hervé Kimenyi - "Did you just say sex" de Michael Sengazi à la Scène Barbès
- du théâtre jeune public avec "Tout dépend du nombre de vaches" de Dalila Boitaud-Mazaudier, rue d'Oran
- du cinéma avec "Le silence des mots" de Michael Sztanke et Gaël Faye - "La Misécorde de la jungle" de Joël Karekezi - "Father's day" de Kivu Ruhorahoza à la Bibliothèque Goutte d'or et au Lavoir Moderne Parisien
- un défilé de mode d'Elodie Fromenteau et Abdoul Mujymbere, rue d'Oran
- une bande dessinée de Damien Roudeau et Thomas Zridi exposée en avant première à l'Echomusée Goutte d'Or

## AFRICAPITALES, LE FESTIVAL CULTUREL REVIENT À LA GOUTTE D'OR EN MARS 2023



Par Laura B. · Publié le 27 février 2023 à 11h24

Tout au long du mois de mars 2023, le quartier de la Goutte d'Or accueille la 2ème édition du festival culturel, Africapitales, dont cette nouvelle édition célèbre Kigali. Au programme notamment, des expositions, des ateliers, des concerts, des spectacles de danse et de théâtre.

Africapitales, nouvel événement culturel pluri-disciplinaire, lancé en 2022, tient sa 2ème édition dans le quartier de la Goutte d'Or du 3 au 26 mars 2023. La deuxième édition d'Africapitales, festival d'hyper-rencontres met à l'honneur la ville de Kigali, capitale du Rwanda, à travers le thème *Kigali à Paris*.

Africapitales est une initiative de la compagnie Graines de Soleil. Implantée dans le quartier de la Goutte d'Or depuis plus de 20 ans, elle y développe des actions culturelles locales. Avec le festival Africapitales, la compagnie souhaite célébrer son quartier, riche en diaspora, rwandaise notamment, mais pas seulement, à travers l'art et la culture.

C'est pourquoi, pendant un mois, le festival programme des expositions, des projections de films (dont une en présence de Gaël Faye), des spectacles de théâtre, de stand-up, de danse contemporaine, pour enfants, des concerts, mais aussi des défilés de mode.

Ce festival ce sont aussi des rencontres, des débats, des forums.


Le festival Africapitales s'implante dans la Goutte d'Or et ses animations se tiennent dans divers lieux du quartier du XVIIIème arrondissement de Paris, et notamment Le Lavoir Moderne Parisien, le FGO Barbara, la Scène Barbès. Plusieurs manifestations se tiennent également en extérieur, dans l'espace public.

Rendez-vous du côté de la Goutte d'Or en mars pour découvrir ce festival culturel, Africapitales.

# Africapitales de retour en 2023 pour une 2e édition consacrée à Kigali

 Vanessa Humphries  
2 mars 2023

 Partager

 Partager sur Twitter





## Africapitales 2023 - 2e édition

Le Lavoir Moderne Parisien  
35, rue Léon  
75018 Paris

Du 03 Mar 2023  
Au 26 Mar 2023

Réservations [en ligne](#)

[lavoirmoderneparisien.com](http://lavoirmoderneparisien.com)

Après une première édition "Bamako à Paris", les Hyper-rencontres sont de retour. Du 3 au 26 mars 2023, avec la complicité de Rwanda Arts Initiative, "Kigali à Paris" explore et expose la scène contemporaine rwandaise.

Au cœur de la Goutte d'Or, quartier parisien bouillonnant de cultures et de mobilités, le Lavoir Moderne Parisien initie en 2022 les Hyper-rencontres Africapitales. Théâtre, danse contemporaine, concerts, projections, expositions, lectures, rencontres-débats, labo créatifs, et plus encore... entrent en connexion pendant 1 mois pour mettre en synergie les dynamiques diasporiques et transculturelles.

Africapitales, "Kigali à Paris" va porter en différents lieux un art "made in Rwanda", certes, mais dont la fonction s'avère universelle : les artistes, partout, traduisent un rapport au monde, essaient de capter l'existence à travers des médiums – les lettres, la musique, les images, les formes. Les artistes invités ne proposent pas un art nécessairement typique et nombriliste, mais une expression qui se trouve être produite depuis les collines de Kigali.

Le Lavoir Moderne Parisien nous fait voyager au Rwanda : découvrez la scénographie de Matt Deely, dans le foyer et la galerie du théâtre.

Retrouvez toute la programmation de Africapitales "Kigali à Paris" [en détail juste ici](#)

[Source : communiqué de presse]

## Regarder France 24 en direct



The screenshot shows a France 24 news broadcast. At the top, there is a poster for 'AFRICAPITALES' with the dates 'DU 3 AU 26 MARS 2023'. The poster features a woman wearing a colorful headscarf and the text 'KI GALI À PARIS'. Below the poster, a news headline reads: 'BIELORUSSIE • La principale opposante dénonce une "injustice honteuse" après la condamnation du militant Ales Bialiatki'. The France 24 logo is visible in the bottom right corner of the broadcast area.

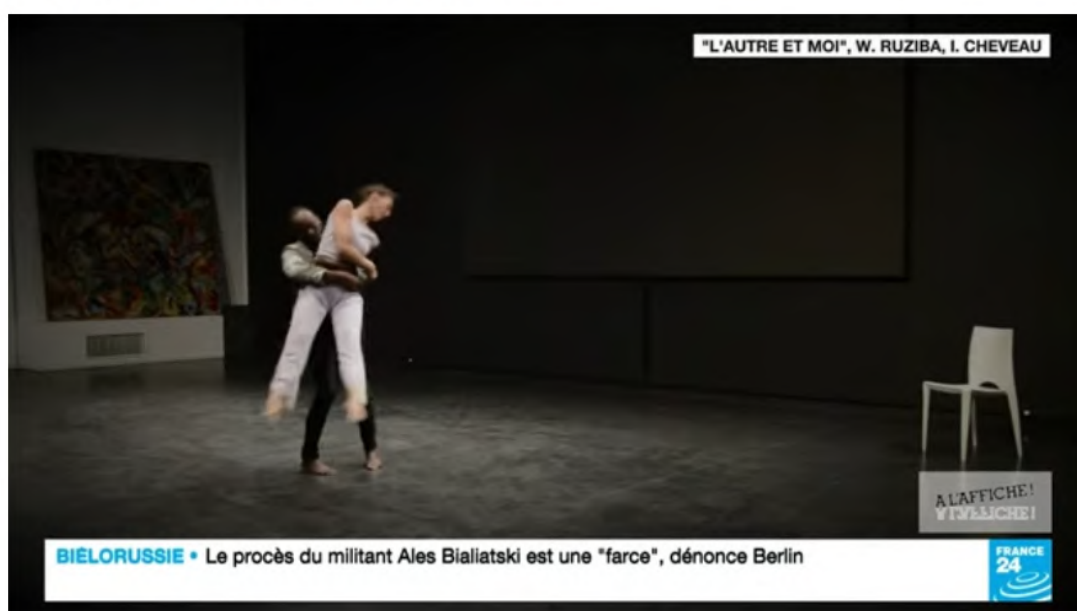
<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/%C3%A0-l-affiche/20230303-fespaco-2023-ouagadougou-capitale-du-cin%C3%A9ma-africain>



The navigation bar includes the France 24 logo on the left, followed by icons for 'La une', 'Replay', 'Par région', and 'Direct'. On the right side, there are icons for Arabic language, settings, and a menu.

Regarder France 24 en direct

## Regarder France 24 en direct



The screenshot shows a France 24 news broadcast. At the top right, there is a title for a performance: '"L'AUTRE ET MOI", W. RUZIBA, I. CHEVEAU'. The main image shows a person in a white outfit performing on a stage. Below the image, a news headline reads: 'BIELORUSSIE • Le procès du militant Ales Bialiatki est une "farce", dénonce Berlin'. The France 24 logo is visible in the bottom right corner of the broadcast area.



## Culture africaine: les rendez-vous en mars 2023



Publié le : 03/03/2023 - 16:20



« Setshwantso le ngwanaka II » de « Ke Lefa Laka: Her-Story » (2013), image issue de l'exposition « Haufi nyana? I've come to take you home » de l'artiste et photographe sud-africaine Lebohang Kganye au FOAM Photography Museum à Amsterdam, aux Pays-Bas. © Lebohang Kganye

Texte par : [Siegfried Forster](#)  [Suivre](#)  11 mn

**À Kigali, Rabat, Amsterdam, Paris, Montpellier, Cergy, Ouagadougou, Saint-Denis, Créteil, Hambourg, Lagos, Limoges, Bordeaux, en salle ou en plein air, voici 24 rendez-vous de la culture afro ou africaine à ne pas manquer en ce mois de mars.**

La deuxième édition d'*Africapitales – les hyper-rencontres* aura lieu du 3 au 26 mars au cœur de la Goutte d'or, à Paris. Un programme marqué par des « dynamiques diasporiques et transculturelles ». *Kigali à Paris* explore et expose, en collaboration avec Rwanda Arts Initiative, la scène contemporaine rwandaise : théâtre, danse, concerts, projections, expositions, lectures, débats...

## Africapitales, Kigali à Paris au Lavoir Moderne Parisien



© Jean-Louis Fernandez

[Le Lavoir Moderne Parisien vous fait voyager au Rwanda du 3 au 26 mars 2023 avec le festival Africapitales, Kigali à Paris.](#)

Africapitales, Kigali à Paris va porter en mars 2023 en différents lieux un art « made in Rwanda », certes, mais dont la fonction s'avère universelle : les artistes, partout, traduisent un rapport au monde, essaient de capter l'existence à travers des médiums – les lettres, la musique, les images, les formes. Les artistes invités ne proposent pas un art nécessairement typique et nombriliste, mais une expression qui se trouve être produite depuis les collines de Kigali. Les « hyper-rencontres » Kigali à Paris se déclineront par des concerts, des expositions d'art visuels, des rencontres littéraires, du cinéma, de la danse, de la mode, du design, des stand-up de comiques, du théâtre, ainsi que des discussions.

Évènement co-produit avec Rwanda Arts Initiative



sujet à 12'

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/afrique-hebdo/20230306-afrika-artfest-2023-une-exp%C3%A9rience-artistique-pour-d%C3%A9construire-les-pr%C3%A9jug%C3%A9s>



→ **AFRIQUE**  
HEBDO

## Afrika Artfest 2023 : une expérience artistique pour déconstruire les préjugés



Publié le : 06/03/2023 - 15:40

Par : Valériane GAUTHIER  Suivre  1 mn

L'édition 2023 d'Arifika Artfest invite à déconstruire les préjugés qui composent les sociétés contemporaines africaines. "Afrique Hebdo" reçoit Roger Niyigena Karera, l'un des cofondateurs de l'événement, et l'artiste Willow Evann. Son travail porte sur ses origines, l'identité et l'histoire coloniale. Il présente notamment son œuvre "Tirailés" qui comporte des scènes de vie de tirailleurs et explique les débouchés offerts que les NFT ou jetons non fongibles offrent aux artistes du continent.

### Africapitales : Kigali à Paris

Tout au long du mois de mars, le [quartier parisien de la Goutte d'Or](#) accueille la deuxième édition du festival culturel Africapitales. Après une première édition consacrée à Bamako, c'est Kigali qui est célébrée. Au programme : des spectacles de danse et de théâtre, des expositions, des concerts, des ateliers ainsi que des rencontres et débats.

# Le Monde

8 mars 2023

Le Monde.Afrique • MUSIQUES

## Blues sans frontières : la sélection musicale du « Monde Afrique » #141

A l'occasion de la sortie d'un album posthume d'Ali Farka Touré, voyage en compagnie des chanteurs et guitaristes Nasser Ben Dadoo et Bai Kamara Jr.

Par Fabien Mollon

Chaque mercredi, *Le Monde Afrique* vous présente trois nouveautés musicales issues ou inspirées du continent. Cette semaine, le blues nous fait voyager entre le Royaume-Uni, le Mali, les Etats-Unis, l'Algérie, la Belgique et la Sierra Leone avec les nouveaux albums d'Ali Farka Touré (posthume), de Nasser Ben Dadoo alias « White Feet » et de Bai Kamara Jr.

### **Le festival Africapitales fait rimer Paris et Kigali**

Depuis le 3 mars et jusqu'au 26 mars, le quartier parisien de la Goutte d'Or vibre au rythme de la culture rwandaise grâce au festival Africapitales. Initié en 2022, cet événement pluridisciplinaire qui, comme son nom l'indique, met l'accent sur une capitale du continent, a cette année choisi Kigali comme point focal, après Bamako lors de sa première édition.

Au programme, du théâtre, de la danse contemporaine, des expositions, des lectures, des rencontres-débats, des projections... et bien entendu des concerts, avec deux soirées musicales. La première, baptisée « Kigali Acoustic Night », aura lieu samedi 11 mars au FGO-Barbara et verra se succéder sur scène les chanteuses Weya Viatora, Tania Rugamba et le guitariste Samuel Kamanzi. La seconde, le 26 mars au Lavoir moderne parisien, est consacrée à l'artiste Makembe, qui « fusionne la musique rwandaise avec la musique du monde ».

Fabien Mollon

ADDING STYLE TO LIFE

# Style News

## From Rwanda to Paris

Paris is welcoming the arts of Rwanda with Kigali à Paris, a series of events exploring the different talents of Rwandan artists.



Rwandan art is taking over the 18th arrondissement in Paris with music, modern art and fashion being showcased in different locations around the neighbourhood. [Africapitales](#) together with the Rwanda Art Initiative is hosting Kigali à Paris, a wonderful and immersive multifaceted event that is showing off the talents of the people of Rwanda. Until the 26th of March you can take in dance concerts, movies and art exhibitions that plunge you into the culture of the African country via the arts. The series of events taking place around the neighbourhood also includes a free fashion show on the 11th of March, revealing the latest collection from designer Elodie Fromenteau who has drawn inspiration from Rwanda and uses traditional Rwandan prints. This is a wonderful initiative that shines a spotlight on a side of Rwanda that is rarely seen and admired.



## [Festival Africapitales] « L'AUTRE ET MOI », La rencontre : mouvement vers l'extérieur révélateur de soi et de sa dualité

CRITIQUES

NATHALIE TAMBUTET 8 MARS 2023



L'autre et moi, chorégraphie d'Isabelle Cheveau © Goff

« L'AUTRE ET MOI » de et avec Wesley Ruzibiza et Isabelle Cheveau, dimanche 5 mars au Lavoir Moderne Parisien, de la compagnie Isabelle Cheveau, dans le cadre des Africapitales du 3 au 26 mars 2023, à l'initiative du Lavoir Moderne Parisien.

Cette courte forme chorégraphique de 30 minutes a ouvert au Lavoir moderne Parisien, la 2<sup>ème</sup> édition à la Goutte d'or des « Hyper-rencontres Africapitales ». Cette seconde édition, intitulée : « Kigali à Paris », expose la scène contemporaine rwandaise avec Rwanda Arts Initiative et se déroulera du 3 au 26 mars 2023 au Lavoir Moderne Parisien, à l'échomusée Goutte d'or, à FGO-Barbara, à la scène Barbès, à la Bibliothèque de la Goutte d'or et à la ressource Le Poulpe. Programmation ci-dessous :

[lavoirmoderneparisien.com/africapitales-kigali-a-paris](http://lavoirmoderneparisien.com/africapitales-kigali-a-paris)

Le public s'installe, la salle se remplit. L'impatience de la découverte et de l'invitation de cette pièce emplit l'espace et devient palpable.

Une chaise en fond de scène. Le danseur endimanché entre sur scène, s'assoit sur la chaise. Quelques instants, plus tard, ses yeux orientent notre regard vers la danseuse qu'il a aperçu, au son des battements du cœur. L'attraction, sensation physique se joue et noue un premier contact sensible vers la rencontre de cet autre, autre corps, par un contact physique, le toucher. Le toucher, comme un peau à peau de la rencontre vers l'approvisionnement. Deux touchers différents, l'un caressant et enveloppant, l'autre apeuré. Se familiariser par le toucher, se domestiquer par la danse ensemble avec des points de contact physiques qui rythment la danse de chacun et d'un ensemble. Nous traversons les émotions de la rencontre : l'attraction-répulsion, l'appréhension, la découverte, la joie du partage, faire un ensemble, l'euphorie, le jeu, la fusion, la crainte, les tensions, les épreuves, dans une correspondance des mobilités des corps et des points d'appui dans les danses, l'écho des corps dans l'individualité de chacun, un regard soutenu sur une musique de Bach « La passion selon Saint-Mathieu ».

À l'issue de cette pièce chorégraphique pour deux danseurs, nous avons été invités à un temps d'échange avec les danseurs créateurs. Cette forme courte a été créée en 2016, a reçu le Prix spécial du jury Bordeaux métropole en 2017. Elle évolue sans cesse. Désormais, elle s'inscrit dans un projet plus global : un triptyque dont « L'autre et moi » est la première partie. Les seconde et troisième parties sont « la part de soi 1 » et « la part de soi 2 », qui seront écrites grâce à un travail de médiation culturelle avec le public des différents territoires, continents. Une recherche qui se poursuit sur « les traces de la violence dans le corps ».

### Informations pratiques

L'AUTRE ET MOI

Festival Africapitales du 3 au 26 mars 2023, à l'initiative du Lavoir Moderne Parisien



Chorégraphie  
Isabelle Cheveau



Interprétation  
Isabelle Cheveau et Wesley Ruzibiza

Création lumière Stéphane Le Saucé

Bande sonore de « L'autre et moi » en écoute sur :

[audioblog.arterradio.com/blog/99820/podcast/1245361-lautre-et-moi](https://audioblog.arterradio.com/blog/99820/podcast/1245361-lautre-et-moi)



Dates

Dimanche 5 mars 2023 au Lavoir Moderne Parisien, Paris

# nova

Néo Géo Nova

par Bintou Simporé

publié le 13/03/2023 à 19:22 - Mis à jour le 13/03/2023 à 19:26

à 16:14

<https://www.nova.fr/news/integral-direction-bevrouth-avec-le-roman-bevrouth-sur-seine-de-sabyl-ghoussoub-puis-marseille-pour-le-festival-babel-music-xp-220425-13-03-2023/>

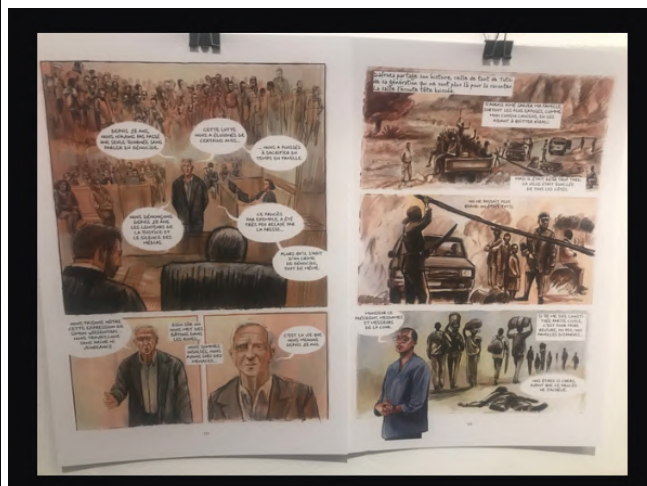
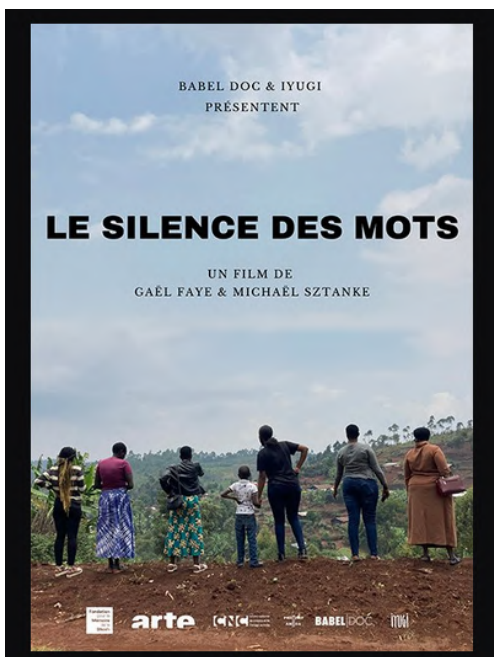
**Cette semaine une oeuvre radiophonique "Paroles de Femmes" et un roman "Beyrouth-sur-Seine" vous transportent au Liban. Après un passage de Bintou au Festival Africapitales / Kigali à Paris, Néo Géo Nova prend la direction du "hub méditerranéen des musiques actuelles mondiales" : Marseille !**



Pour la seconde partie de ce De Visu dans Néo Géo Nova, Bintou Simporé s'est ensuite rendue dans le Nord de Paris, direction le 18ème arrondissement pour le festival Africapitales / Kigali à Paris, qui se tient du 3 au 26 mars au Lavoisier Moderne Parisien.

À l'Echomusée vous pouvez découvrir les planches de la nouvelle Bande Dessinée de Thomas Zribi et Damien Roudeau, "Rwanda le mal dont on ne guérit pas". C'est au milieu de ces dessins que Bintou Simporé a croisé l'auteur, chanteur, slameur et réalisateur Gaël Faye. Au micro de Bintou il nous parle du festival et d'un film qu'il a co-réalisé "Le silence des mots" :

*"Un film documentaire qui trace le portrait de trois femmes rescapées du génocide des tutsis au Rwanda, qui ont porté plainte il y a plus de 10 ans devant la justice française contre des soldats français qui les ont violées durant l'opération turquoise en 1994", résumait Gaël Faye à propos de son film que vous pouvez découvrir sur [Arte](https://www.arte.tv).*





<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/rendez-vous-culture/20230312-kigali-%C3%A0-paris-un-espace-pour-soutenir-des-jeunes-artistes-rwandais>



RENDEZ-VOUS CULTURE

## «Kigali à Paris», un espace pour soutenir des jeunes artistes rwandais

Publié le : 13/03/2023 - 00:03

Écouter - 02:35

Partager

Ajouter à la file d'attente

La culture rwandaise dans toutes ses facettes est à Paris en ce mois de mars. Théâtre, danse, musique, cinéma, Bande dessinée, stand-up, humour, mais aussi défilé de mode. Le Lavoir moderne, au cœur du quartier de la Goutte d'Or à Paris, accueille la structure Rwanda Arts Initiative, lieu culturel foisonnant à Kigali qui participe à la programmation de cet événement.



Kigali est à Paris dans le quartier de la Goutte d'or jusqu'au 26 mars 2023. © structure Rwanda Arts Initiative

Par : Muriel Maalouf



La chanteuse rwandaise Weya Viatora, le 11 mars, à Paris

13/03/2023

**Samedi 11 mars, dans le cadre d'Africapitales, la soirée "Kigali Acoustic Night" levait le voile sur trois artistes originaires de la capitale rwandaise : Tania Rugamba, Weya Viatora et Samuel Kamanzi... De quoi découvrir une scène émergente, poétique et vivifiante.**

*"On est si heureux d'être à Paris... Vive Kigali, putain !"* Sur la scène du centre FGO-Barbara, au cœur de la métissée Goutte d'Or, Paris XVIIIe, la charismatique comédienne rwandaise Isabelle Kabano (*Petit Pays*, etc.), l'une des organisatrices de la soirée, ne mâche ni ses mots ni sa joie.

À ses côtés sur les planches, ou en contrebas dans le public, ses jeunes compatriotes, originaires de Kigali, ou d'autres issus de la diaspora, sapés comme jamais, débordent d'enthousiasme après avoir guiniché jusqu'à plus soif sur les sons chaloupés des trois concerts – Tania Rugamba, Weya Viatora et Samuel Kamanzi, de cette *Kigali Acoustic Night*, samedi 11 mars.

L'événement lui-même prenait place au cœur d'une manifestation de plus large envergure, Africapitales, organisée par le Lavoir Moderne Parisien (LMP) et Rwanda Arts Initiative (RAI). Au menu, du 3 au 26 mars ? Du cinéma, du théâtre, du stand-up, des défilés de mode ou des concerts, pour découvrir le visage artistique de la capitale rwandaise...

Soit une immersion totale imaginée par Khalid Tamer, directeur du LMP : *"Certains concepts, tels Africa 2020, semblent oublier que le continent africain compte 54 pays, aux identités bien distinctes, avertit-il. Je préfère pour ma part resserrer la focale et nouer des liens égalitaires, en aller-retour, avec l'aide des diasporas, entre Paris et les capitales africaines."* Après avoir reçu Bamako, l'an passé, l'homme a donc mis le cap à l'Est pour accoster un terrain moins familier de nos imaginaires hexagonaux : Kigali.

**Le "Singapour africain"**

Et lui-même, comme tous les Rwandais, ne tarit pas d'éloges sur celle que l'on surnomme le "Singapour africain", ville écologique, moderne et cosmopolite, où les immeubles "poussent comme des champignons", célèbre pour sa jeunesse, son esprit d'entreprise, ses start-ups, sa propreté légendaire, sa créativité artistique, le tout sous le haut patronage de celui dont tout le monde, ici, vante les mérites : le leader et président depuis 2000, **Paul Kagame**.

Et puis, il y a cette résilience et cette façon de se tenir debout coûte que coûte, moins de trente ans après le génocide, traumatisme national... Dans cette rage de vivre, les clubs et les bars lounge résonnent des sons du moment : l'afrobeats, l'amapiano, mais aussi la locale kinyatrap...

Mais, parmi cette modernité, la musique traditionnelle, le gakondo, celle qui raconte l'identité rwandaise et la vie des ancêtres, continue de parler aux jeunes générations. *"Elles inventent leur propre histoire, tout en restant très attachées à cette poésie, pastorale et terrienne, aux fondements de notre culture"*, éclaire Isabelle Kanabo. *"Au Rwanda, j'ai rencontré une jeunesse assoiffée de s'exprimer, née après le génocide, dont l'art tente d'oublier la guerre pour repartir aux racines de la mythologie du pays"*, remarque Khalid Tamer. Soit des artistes comme des passerelles entre le passé et un futur à construire...

**Il était une voix, une poétesse**

Ainsi, en ouverture, la gracile Tania Rugamba, 25 ans, dont la force solaire se dégage d'un beau sourire mélancolique, s'inspire pour sa création, de son grand-père, Cyprien Rugamba, poète, écrivain, chanteur et chorégraphe, figure essentielle de son pays.

De la substance de son art, elle tire, à petites gouttes, une sève de vie et la force de l'expérience. Surtout, elle s'inscrit à sa suite dans cette grande lignée poétique, inaugurée par la poétesse Nyirarumaga (XIIIe siècle), mère des lettres rwandaises.



© Anne-Laure Lemancel

Tania Rugamba, le 11 mars 2023 à Paris.

Avec sa guitare, elle délivre, de sa joie douce-amère, sur un groove soul-r'n'b, ses mots en kinyarwanda et en anglais. Agronome de formation, la musique la rend *"plus grande qu'elle-même"*. *"Comme l'impression d'être dans un corridor où je m'inspire des gens qui me précèdent... Quand d'autres me poursuivent pour se trouver eux-mêmes"*, résume-t-elle.

Sur scène, son amie Weya Viatora, la rejoint avant d'entamer son propre show. La magie de cette jeune femme de 26 ans, déjà remarquée aux côtés d'[Ismaël Lo](#), tient à sa voix agile, charnelle, encore fragile, mais prometteuse et à son enthousiasme lumineux à la faire résonner. Quand on lui demande pourquoi elle aime chanter, elle répond après un soupir d'émotions non contenu – *"waww"* –, des papillons plein les yeux : *"Mon chant, c'est ma joie. Mes larmes. Ma foi."*

Et voici pourquoi elle nous touche : parce qu'elle parle au public cœur à cœur, qu'elle revendique son identité avec une sincérité, un groove et une ferveur contagieux. Et quand les tambours traditionnels s'en mêlent, les pas de danse se propagent dans la salle comme une traînée de poudre. En parallèle de l'enregistrement de son deuxième disque, Weya compte fonder une maison d'art au Rwanda pour aider les jeunes musiciens, comme elle, à se professionnaliser... *"Je veux montrer que c'est possible de vivre ici de son art"*, dit-elle.

D'ailleurs, en la matière, le Rwanda connaît sa petite révolution, notamment grâce à l'ONG Rwanda Arts Initiative, qui accompagne la curation, la formation des artistes... Régisseur à Kigali depuis une quinzaine d'années, Judo a vu cette évolution spectaculaire du paysage : *"Au début, hormis les musiques traditionnelles ou les sons venus de l'occident, nul ne croyait à l'émergence d'une musique 'made in Rwanda'"*, explique-t-il. *Mais cela progresse ! Notamment grâce à la création d'infrastructures, de salles, d'écoles de musique, etc."*

### **Un pays debout**

Parmi les artistes installés, se trouve justement Samuel Kamanzi, troisième artiste de la soirée, 40 ans, frère d'art de Gaël Faye, dont l'infinie douceur, la délicatesse soyeuse et le jeu d'orfèvre sur la guitare, ne sont pas sans rappeler un certain... [Lokua Kanza](#).

De père congolais et de mère rwandaise, il débarque à Kigali à l'âge de 16 ans, quatre ans après la fin du génocide. *"La douleur sourde, dans l'air, était encore palpable"*, se remémore-t-il. Après des études au centre universitaire des arts, il invente sa propre mixture musicale en swahili, en lingala, en anglais et en kinyarwanda : un mélange de soul, de r'n'b, de blues, de rumba, qui sous-tendent des compositions remarquablement bien travaillées.

Et lorsqu'il parle d'héritage, d'identité rwandaise ou qu'il emprunte la voix d'un enfant rescapé du génocide en train de s'adresser à ses parents décédés pour leur dire *"je vais bien"*, il devient tout simplement poignant. En écho, Weya, née après le génocide, éclaire : *"Pour moi, cette guerre fait partie de l'histoire. Mais j'en tire des leçons au quotidien. Cela me donne la force : de pardonner, d'aimer, de chanter plus fort..."*

Car voici bien la sensation qui ressort de cette soirée : celle d'un pays debout, fier et joyeux, bien décidé, par les arts, à s'emparer de son histoire...

**Par : Anne-Laure Lemancel**

15 mars 2023

## Autres scènes

Granier, qui puise son esthétique du côté de Jacques Tati et de Wes Anderson, ce spectacle est un singulier monologue, interprété par un mime (Paul Ménage, toujours sobre et efficace), trois bruiteurs, qui illustrent les états d'âme du personnage, et un narrateur, le plus souvent assis à l'avant-scène. La simplicité du dispositif technique sert le spectateur, qui suit d'un bout à l'autre l'odyssée existentielle de Frantz : avoir le courage de devenir soi.

### Compagnie inEX – Le Bal des filles

Durée: Mise en scène de Catherine Dubois. 11h (lun., mar.), ZEF, 40, rue des Amandiers, 20<sup>e</sup>, lazef.org. Entrée libre. Très active dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, son port d'attache, la compagnie Ktha a fait du quartier Banane-Amandiers une ZEF, « zone d'expérimentation facilitée ». Elle y invite des artistes de rue à tester leurs nouvelles créations. C'est au tour de la compagnie inEX, qui met sur pied dans l'espace public une chorale de neuf femmes. De ce chœur vont jaillir des histoires en mouvement, comme des fulgurances livrant colères, désirs et rêves.

Jusqu'à ce qu'un haka percussif, corporel et musical mette fin au bal des filles.

### Compagnie Uz et Coutumes – Tout dépend du nombre de vaches

Mise en scène de Dalila Boitaud-Mazaudier et Hadi Boudechiche. Durée: 50 min. 11h, 15h (sam., dim.), Lavoir moderne parisien, 35, rue Léon, 18<sup>e</sup>, 01 46 06 08 05. (5-10€).

**ITI** « Moi, mon papa il est mort. Et le tien? », questionne une petite fille condamnée au statut d'orphelin depuis mai 1994, année où le mois du lait est devenu celui du sang. Pour son troisième spectacle consacré au génocide des Tutsi au Rwanda, Dalila Boitaud-Mazaudier a conçu un dispositif singulier séparant les enfants des adultes. Pendant qu'un comédien et un musicien relatent aux gamins l'épopée de Hadi, un garçon de 11 ans dans un pays en ruine, Dalila, grave, solaire et poignante, raconte aux plus grands une autre histoire, « celle que l'on ne peut pas raconter aux enfants », à travers les témoignages de survivants. Combinant théâtre de rue, art du récit et théâtre d'objets,

cette création bouleversante souligne le devoir de mémoire d'une histoire qui est aussi la nôtre, et rappelle notre responsabilité constante dans la mise en danger de l'humanité.

### Yann Frisch – Le Paradoxe de Georges

De Yann Frisch, mise en scène de l'auteur. Durée: 1h. Du 16 au 19 mars, 20h30 (du jeu. au sam.), 17h (sam.), 15h (dim.), 18h (dim.), Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, 16, place Stalingrad, 92 Suresnes, 01 46 97 98 10, theatre-suresnes.fr. (10-30€).

**ITI** C'est dans l'intérieur feutré de son camion-théâtre que Yann Frisch, toujours aussi bavard et caustique, reçoit le public. Avec cinquante-deux cartes à jouer, les seules protagonistes de son dernier spectacle de close-up, il s'amuse à montrer les paradoxes de la magie, et l'escroc qu'il avoue volontiers être. Tout ne serait que supercherie et mystification! N'empêche qu'il manipule ces bouts de carton avec une exceptionnelle dextérité, suscitant tour à tour incrédulité et fascination. On n'a jamais été aussi heureux de se laisser duper!

## Cirque

Sélection critique par **Stéphanie Barioz**

### Les Colporteurs – Cœurs sauvages

Avec A. Olivier, A. Rigot. Jusqu'au 2 avr., 20h (du mer. au ven.), 19h (sam.), 16h (dim.), Parc de la Villette, Espace Chapiteaux, 211, av. Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>, 01 40 03 75 75. (10-26€).

Sur le fil de fer, à la corde lisse, au tissu aérien, aux mâts fixe et oscillant, sept circassiens, danseurs, acrobates et clowns, traduisent artistiquement la recherche de la relation perdue de l'être humain avec l'animalité, l'instinct, les sensations. Comme toujours, avec cette création, la compagnie Les Colporteurs se laisse traverser par les grandes problématiques actuelles.

### Compagnia Bacçalà – Pss pss

Mise en scène de Louis Spagna, avec C. Pessi et S. Fassari. Jusqu'au 23 avr., 19h (ven., sam.), 15h (dim.), Théâtre Libre, 4, bd de Strasbourg, 10<sup>e</sup>, 01 42 38 97 14. (29-46,50€).

**ITI** Clowns blancs, mimes, mais aussi musiciens,

jongleurs et acrobates, pour le meilleur et pour de rire, ces deux jeunes-là refont le monde en réutilisant et en inventant de vrais bons gags. Depuis plus de douze ans, le duo primé dans les plus grands festivals du monde fait mouche avec ce spectacle, par la puissance du regard, l'universalité et la finesse de son propos silencieux.

### Cie Rasposo – Oraison

De et par Marie Molliens. À partir du 15 mars, 20h30 (mer., jeu.), Espace Cirque, rue Georges-Suant, 92 Antony, 01 41 87 20 84, l-azimut.fr. (12-25€).

**ITI** Le spectacle *Oraison* est comme une prière qui interroge la fin d'un monde à travers la figure du clown blanc. L'ambiance, à la fois joyeuse et nostalgique, puissante et déstabilisante, convoque le cirque à l'ancienne et l'univers forain. Au fil, au lancer de couteaux, à l'acrobatie, les quatre circassiens (dont Marie Molliens, qui a pris les rênes de la compagnie en 2012) jouent avec le feu et la lumière, le déséquilibre et la beauté, l'amour et la mort.



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

## Isabelle Duquesnoy, distille une odeur de poison à la Cour

Publié le : 15/03/2023 - 16:06

Écouter - 48:30

Partager

Ajouter à la file d'attente

Au fil des pages « La chambre des diabesses », la romancière Isabelle Duquesnoy livre un thriller historique sur le destin de Catherine Monvoisin dite La Voisin, célèbre empoisonneuse dont le procès a fait frissonner le règne de Louis XIV.

*sujet à 44'12*

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230315-isabelle-duquesnoy-distille-une-odeur-de-poison-%C3%A0-la-cour>

**Reportage :** Après une première édition consacrée à Bamako, c'est au tour de la ville de Kigali, la capitale du Rwanda, d'être mise à l'honneur tout au long du mois de mars dans le quartier de la Goutte d'Or, dans le 18ème arrondissement. Au programme : du théâtre, de la danse, des concerts donnés par des artistes rwandais. Et même un défilé ! Notre reporter **Chloé Sitbon** s'est glissée dans les coulisses pendant les préparatifs.



<https://www.africaradio.com/les-createurs-rwandais-mis-a-l-honneur-a-l-africapitales>

## Les créateurs rwandais mis à l'honneur à l'Africapitales



15 mars 2023 à 15h09 par Leïla Ahmed

**La deuxième édition de l'Africapitales - Les Hyper-Rencontres consacré à Kigali se poursuit. Samedi 11 mars, deux figures montantes de la mode rwandaise, Elodie Fromenteau et Abdoul Mujyambere ont été mises à l'honneur lors d'un défilé à Lavoir Moderne Parisien. Un reportage de Leïla Ahmed**

À l'étage de Lavoir Moderne Parisien, à quelques heures du défilé. La styliste et créatrice Elodie Fromenteau donne les dernières instructions. Les retouches sont faites et une ultime répétition est prévue. Elle est la créatrice de la marque Izubaa, créée il y a 1 an et demi qui signifie soleil en kinyarwanda. Elodie Fromenteau évoque sa marque, mais également sa troisième collection qu'elle présente pour ces Africapitales. (SON)

Abdul Mujyambere est le deuxième créateur, également artiste visuel qui est mis en avant. Sa ligne de vêtements se nomme A&M clothing line. Il définit sa collection comme engagée et militant. (SON)

Du côté des mannequins, on se prépare. Carla va défiler pour Elodie Fromenteau et Abdul Mujyambere, elle nous révèle les tenues qu'elle va porter. (SON)

L'heure du défilé est enfin arrivée (SON). À fin de celui-ci, Marc qui a défilé pour Elodie Fromenteau et Abdul Mujyambere est conquis par son expérience (SON). Tout comme le public présent (SON).

Les Africapitales, Kigali à Paris sont à découvrir jusqu'au 26 mars prochain.

→ **L'INVITÉ  
DU JOUR**

## Michael Sengazi : "Je suis adepte d'un humour bienveillant et rassembleur"



Publié le : 17/03/2023 - 11:34



L'humoriste burundo-rwandais Michaël Sengazi est l'invité de France 24. Il joue à Paris dans le cadre de l'événement Africapitales initié il y a deux ans par le Lavoir Moderne Parisien. La deuxième édition, organisée dans le quartier parisien de la Goutte d'Or, met le Rwanda et sa capitale Kigali à l'honneur. Michaël Sengazi raconte son travail d'humoriste dans des univers rwandais et burundais encore assez marqués par leurs histoires récentes.



reportage à 42'

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230321-avec-bashung-isabelle-boulay-tient-la-corde>



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

## Avec Bashung, Isabelle Boulay tient la corde

Publié le : 21/03/2023 - 16:00

Écouter - 48:30

Partager

Ajouter à la file d'attente

La chanteuse québécoise Isabelle Boulay vient nous présenter « *Boulay chante Bashung, les chevaux du plaisir* ». Un album dans lequel elle reprend 11 titres du célèbre chanteur alsacien, mort en 2009.

### Reportage :

Notre reporter **Laura Dulieu** est allée suivre le festival « Africapitales », qui se déroule dans le quartier de la Goutte d'Or, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, jusqu'à dimanche prochain. On vous en a déjà parlé dans cette émission, cette année c'est la ville de Kigali qui est mise à l'honneur. Le Lavoir moderne parisien accueille concerts, rencontres, projections et débats autour du Rwanda. Et sur les murs, vous pouvez retrouver Kiberinka, une exposition qui met à l'honneur cinq photographes rwandais...

Par : **Jean-François Cadet**  [Suivre](#)

Le Monde.Afrique • RWANDA

## « Kigali à Paris » : le festival Africapitales met en lumière la scène artistique émergente rwandaise

Jusqu'à dimanche, trente artistes venus du Rwanda présentent leurs créations. Vingt-neuf ans après le génocide, ils n'oublient pas mais regardent de l'avant.

Par Laetitia Fernandez

*« Au Rwanda, nous les jeunes sommes soumis à une injonction permanente : sois un homme. Mais comment devenir un homme quand tu as grandi sans repères ? », s'interroge Jules Cesar Niyonkuru, 25 ans. Emu, il vient de présenter pour la première fois Devil's Gold, une pièce qui met en scène un homme prisonnier d'une mine de soufre, sommé de devenir un adulte. Nous sommes au Lavoir moderne parisien (LMP), dans le quartier cosmopolite de la Goutte-d'Or à Paris.*

*« J'interroge le deuil, les rituels de passage », raconte le metteur en scène, vêtu d'une ample tunique aux motifs traditionnels rwandais. « Je n'ai jamais osé demander à mes parents comment sont morts trois de mes grands-parents. Cette fois, c'est décidé, quand je rentre à Kigali, je leur pose la question », affirme-t-il, déterminé, comme si l'espace de la création partagé avec le public parisien avait été un déclic, un préalable nécessaire à la libération de la parole dans la sphère intime. Parler du génocide qui a coûté la vie à près de 800 000 personnes en 1994 est encore tabou chez lui.*

A l'instar de Jules Cesar Niyonkuru, la plupart des artistes présents, du 3 au 26 mars à Paris, pour le festival Africapitales n'étaient pas nés en 1994 ou trop jeunes pour comprendre ce qu'il se passait. Près de trente ans plus tard, tous les créateurs rencontrés affirment aller bien dans un pays « qui va bien ». Tous vantent l'éclatant réussite économique du Rwanda. Mais tous racontent les cauchemars récurrents et comment les souffrances tues irriguent leurs œuvres.

## « On ne vit plus avec la peur »

Peut-être pour compenser cette absence de mots, les jeunes artistes de Kigali témoignent d'une créativité sans limites, explorant toutes les disciplines artistiques, passant avec aisance de la musique à la danse, du jeu à la mise en scène avec un détour par la mode, questionnant l'identité, la mémoire et la place de chacun dans un pays en reconstruction.

---

*« On a marché sur des œufs pour mettre au point cette programmation. Quand on a parlé du projet au Rwanda, on a évité de parler de génocide. Ce n'était pas facile pour nous de savoir quelle histoire nous voulions raconter. Mais la vitalité de ces jeunes artistes est phénoménale, ils sont en train d'inventer un nouveau narratif »,* raconte avec enthousiasme Khalid Tamer, directeur de la compagnie Graines de soleil, qui a pensé cette édition du festival Africapitales, intitulée « Kigali à Paris », avec l'ONG Rwanda Arts Initiative (RAI).

Le mot *heal* (« guérir »), prononcé toujours en anglais par les jeunes artistes rwandais, comme s'il n'avait pas de réel équivalent dans la langue française, est celui qu'ils utilisent sans cesse pour décrire les effets de leur art. Comme si leur mission était de soigner les vivants, comme si les déflagrations de cette histoire douloureuse n'en finissaient pas. Les musiciens s'adressent régulièrement à leurs morts.

*« Mbese muraho »* (« bonjour »), chante doucement Samuel Kamanzi, accompagné de sa guitare. *« Moi, j'ai choisi de pardonner, d'aller bien. »* A tout juste 40 ans, celui qui a chanté avec l'écrivain et chanteur Gaël Faye une *Histoire d'amour* en 2020 regarde l'avenir avec optimisme. *« On ne vit plus avec la peur que des tueries recommencent car tout ce travail a été fait. On essaie d'inventer une nouvelle histoire »,* se félicite le musicien, le regard doux et profond.

Le styliste Abdoul Mujyambere, vibronnant, également danseur, photographe et artiste visuel, se définit comme un « *artiste militant* » : « *Tout mon art, dans ses différentes expressions, parle de la même chose : de la force de l'Afrique et du Rwanda, de l'identité africaine* », raconte-t-il, rayonnant. Dans sa première collection réalisée en plein confinement, « *Pink Kigali* », ses mannequins étaient habillés de rose, « *la couleur des habits des prisonniers au Rwanda mais aussi celle de l'espoir et de l'avenir* ». Depuis, il met en avant les héros des indépendances africaines. Il expose ses photos jusqu'à la fin du festival au LMP.

## **Un pays magnifié**

Les diasporas jouent un rôle important dans ce bouillonnement artistique. Elles ont apporté au Rwanda des parfums et des influences culturelles, de la République démocratique du Congo, du Burundi ou d'Europe. La majorité des jeunes artistes, nés de parents qui étaient en exil pendant le génocide, ont grandi avec l'image d'un pays magnifié, avec ses collines et sa terre nourricière, ses fables, ses traditions. La styliste franco-rwandaise Elodie Fromenteau, revenue vivre en 2020 à Kigali, s'est inspirée de la guerrière Ndabaga devenue reine au XVIII<sup>e</sup> siècle après s'être mutilée pour ressembler à un homme et sauver son père. Sa marque, Izubaa (« soleil » en kinyarwanda), se veut d'ailleurs unisexue.

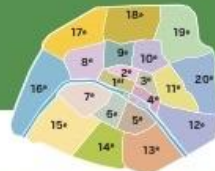
Elle aime habiller les femmes actives du Rwanda d'aujourd'hui avec des costumes d'homme, mélange de textiles classiques et d'imprimés rwandais reprenant le motif traditionnel de l'*ibaba*, l'aile d'oiseau en kinyarwanda. « *Le Rwanda est le seul pays au monde à avoir 63 % de femmes au Parlement. Cela a ouvert la voie aux femmes artistes. Il y en a de plus en plus dans tous les domaines, y compris des DJ* », se réjouit-elle.

Enfin, Michael Makembe, 25 ans, qui clôturera le festival, est l'un des artistes les plus captivants de sa génération. Sa musique est une fusion de sons traditionnels et modernes, un voyage en soi. Né en 1998 à Kigali, il collecte les bruits et les chants des anciens, des pêcheurs, des paysans, des musiciens traditionnels et de leurs instruments à cordes ou à vent comme l'*inanga*, l'*ingoma* et l'*amakondera*. Il rêve d'ouvrir un musée de sons. « *Je souhaite que les générations futures puissent se connecter à leurs racines et à leurs traditions. Le passé doit être présent demain* », explique-t-il. Une façon de considérer que conserver des traces pour les générations futures est le meilleur rempart contre la disparition et un hommage à la vie.

**Laetitia Fernandez**

## Grand Paris

### Aujourd'hui dans la capitale



### et en Île-de-France



#### L'estampe célébrée (6<sup>e</sup>)

Une vingtaine d'exposants se donnent rendez-vous pour la Paris Print Fair, consacrée au monde de l'estampe. Entre maîtres historiques et nouveaux créateurs, les galeries présentent une grande diversité des pratiques. Réfectoire des Cordeliers, M<sup>o</sup> Odéon. De 11 heures à 18 heures. 10 euros, tarif réduit : 5 euros. [parisprintfair.fr](http://parisprintfair.fr)

#### De l'Orient à l'Occident (11<sup>e</sup>)

Sous la direction de Bachir Chami, des chants sacrés d'origine espagnole, grecque orthodoxe, musulmane, maronite, juive se mélangent. Un concert de De l'Orient à l'Occident pour un message de paix universel. Église Notre-Dame-d'Espérance, M<sup>o</sup> Voltaire. À 17 heures. Participation libre. [notredameesperance.com](http://notredameesperance.com)



#### Des airs d'Espagne (8<sup>e</sup>)

Le concert symphonique *España* montre à travers différents morceaux comment ce pays a influencé les compositeurs français, de Ravel à Bizet. *Intimismos*, de la compositrice Angéles López Artiga, ouvre le spectacle. Salle Gaveau, M<sup>o</sup> Mirameurt. À 16 heures. Entre 10 et 45 euros. [sallegaveau.com](http://sallegaveau.com)

#### 77 CONTES SOUS LES TOITS Brunch et énigmes

Le festival Contes en maisons permet de partager des histoires chez différents hôtes. Ce dimanche, résolvez l'énigme du Cercueil de verre pendant un brunch. Chartres. À 11 heures. Entrée libre. Informations et réservations : 06 80 91 83 63.

#### 78 RÉALITÉ VIRTUELLE À la villa Savoye

Plongez dans les coulisses de la création de la villa Savoye, pensée par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, grâce aux souvenirs d'Eugénie Savoye. Une expérience de réalité virtuelle qui vous fera voyager dans les années 1930. Villa Savoye, Poissy. Séances de 11 heures à 18 heures. 4, 10, 50 ou 12 euros. Déconseillé au moins de 13 ans. [tickets.monuments-nationaux.fr](http://tickets.monuments-nationaux.fr)

#### Kigali à Paris (18<sup>e</sup>)

Le festival Africapitales met à l'honneur durant quelques jours la culture et les artistes rwandais. Découvrez à cette occasion l'univers de Makombe, musicien et chanteur, qui propose une fusion entre musiques du monde et de Kigali. Lavis moderne, M<sup>o</sup> Marcadet-Poissonniers. À 18 heures. À partir de 10 euros. [lavismoderneparisien.com](http://lavismoderneparisien.com)



#### Mini-monstres (5<sup>e</sup>)

Poux, mouches, tiques... Des espèces mal-aimées qui possèdent pourtant des facultés surprenantes. L'exposition « Mini-Monstres » réconcilie les plus jeunes avec cette faune minuscule grâce à un parcours ludique. Galerie de géologie et de minéralogie, M<sup>o</sup> Place-Monge. De 10 à 17 heures. De 7 à 10 euros. [mnhn.fr](http://mnhn.fr)

#### Nostalgie des années 1980 (1<sup>er</sup>)

Une décennie retracée grâce à des pièces de mode, des fanzines, du mobilier, des affiches, des pubs ou des photos comme celle, ci-dessous, du groupe légendaire des B-52<sup>e</sup> en 1983, au Palais. Les années 1980, tournant politique et artistique en France, s'exposent. Musée des Arts décoratifs, M<sup>o</sup> Palais-Royal-Musée-de-Louvre. De 11 heures à 18 heures. 14 euros, gratuit sous conditions. [moadparis.fr](http://moadparis.fr)

#### Mime et bruitage sur scène (12<sup>e</sup>)

La pièce *Frantz* nous décrit un quotidien réglé comme un métronome et qui déraile soudain en raison de la mort d'un proche. Confronté au vide, le héros doit trouver une nouvelle façon de vivre. Une pièce atypique et touchante portée par des artistes maîtrisant le mime et le bruitage. Théâtre Odeon, M<sup>o</sup> Porte-de-Vincennes. À 15h 30, 18, 50 euros. À partir de 11 ans. [theatreodeon.fr](http://theatreodeon.fr)

#### Comédie musicale caliente (13<sup>e</sup>)

Nouvelle chorégraphie pour le spectacle musical *Soy de Cuba - Vivo la vida!* L'histoire d'amour d'Ayala, employée dans une fabrique de cigares, et de Jesus, un boxeur, chantée et dansée par une douzaine d'interprètes appuyés par six musiciens sur fond de mambo, de salsa et de rumba. La 13<sup>e</sup> Art, M<sup>o</sup> Place-d'Italie. À 17 heures. Tarif de 20 à 50 euros. [la13emeart.com](http://la13emeart.com)

#### Le musée Rodin en famille (7<sup>e</sup>)

Le sculpteur Auguste Rodin joue avec les formes au fil de son œuvre. Grâce à plusieurs indices, cherchez celles qui s'assemblent et qui peuvent en créer d'autres. Une visite guidée et ludique en famille. Musée Rodin, M<sup>o</sup> Varenne. À 11 heures. De 9 à 22 euros. Enfants de 6 à 10 ans. [musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

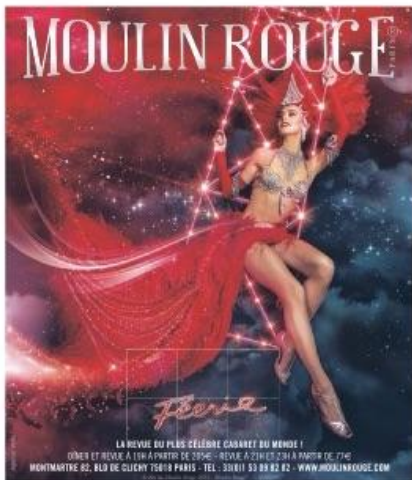
#### Les héros Grecs (3<sup>e</sup>)

Dans le cadre des « Petites Conférences », un temps d'échange ouvert aux adultes et aux enfants, on s'interroge cette semaine sur l'héroïsme chez les Grecs à travers l'histoire de Thésée et du Minotaure. Maison de la poésie, M<sup>o</sup> Rambuteau. À 15 heures. 8 euros, sur réservation et à partir de 8 ans. [maisondelepoesieparis.com](http://maisondelepoesieparis.com)



#### Anouilh revisité (18<sup>e</sup>)

La compagnie théâtrale des Ballons Rouges s'attaque à un classique de Jean Anouilh, *Léocadia*, où un prince pleure la cantatrice Léocadia, décédée dans un accident. La Fiammbule, M<sup>o</sup> Lamarche-Caulaincourt. À 18 heures. À partir de 10 euros. [fiammbule-montmartre.com](http://fiammbule-montmartre.com)



#### 91 FESTIVAL DE BD D'IGNY Dédicaces et vente

Pour sa 24<sup>e</sup> édition, le festival rassemble de nombreux dessinateurs. Au programme : vente d'albums et dédicaces. Le thème de cette année : les animaux domestiques, sauvages et fantastiques. Salle Guéris-Nerveclec, Iigny. De 10 heures à 18 heures. Entrée libre. Facebook : BD'Igny

#### 92 « COCORICO »

« Spectacle burlesque » Un spectacle sans paroles, qui n'est pas sans rappeler Chaplin ou Tati. Patrice Thibaud et Philippe Leygnac enchaînent les saynètes dans un show de jeu corporel et de musique. Théâtre André-Malraux, Ruei-Malmaison. À 17 heures. De 15 à 27 euros. [tam.fr](http://tam.fr)

#### 93 ŒUVRE IMMERSIVE Hugo Servanin

Le sculpteur Hugo Servanin présente ses « Géants », êtres hybrides faits de différents matériaux et de moulages de corps humain, dans une installation évolutive et immersive de 800 mètres carrés. Magasins généraux, Paris. De 14 heures à 19 heures. Visites guidées possibles. Entrée libre. [magsmagasins.com](http://magsmagasins.com)

#### 94 HISTOIRE DE PEINTURES Exposition

« Paris Peinture - ici et maintenant » rassemble des toiles de 14 artistes. Laissez-vous guider dans cette exposition à l'occasion d'un café-découverte. Maba, Nogent-sur-Marne. De 12 à 18 heures, café découverte à 11 heures sur réservation. Entrée libre. [fondationdesartistes.fr](http://fondationdesartistes.fr)

#### 95 THÉÂTRE AMATEUR « Plus loin que loin »

La 5<sup>e</sup> édition du festival de théâtre amateur d'Éragry permet de découvrir le travail de trois troupes sélectionnées. Découvrez la pièce *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, interprétée par les Baladins de Marly. Théâtre de l'Usine, Éragry-sur-Oise. À 16 heures. De 4 à 6 euros. [theatredelesusine.net](http://theatredelesusine.net)



27 mars 2023

sujet à 40'16

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230327-mathieu-bauer-et-romain-pageard-pr%C3%A9histoire-in-the-city>



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

## Mathieu Bauer et Romain Pageard, préhistoire in the city

Publié le : 27/03/2023 - 16:30



Écouter - 48:30



Partager



Ajouter à la file d'attente

**Reportage :** Laura Dulieu nous parle d'art contemporain avec le festival Africapitales.. Cette année le Rwanda et Kigali étaient à l'honneur, avec toute la scène des nouveaux artistes, photographes, stylistes, musiciens. Hier soir c'était le concert de clôture au Lavoir moderne parisien, dans quartier de la Goutte d'Or, avec une étoile montante de la scène musicale rwandaise : Michael Makembe.

Par : [Marjorie Bertin](#)